

CONFERENCE – Le 27/05/2013

JEAN-YVES LE DRIAN, MINISTRE DE LA DEFENSE

Monsieur le Président du Conseil régional, monsieur le Président du conseil général, Mesdames et Messieurs les élus, Parlementaires, Messieurs les Officiers généraux, Monsieur le Préfet, Monsieur le Député, les uns et les autres dans vos grades et qualités.

Je suis très heureux d'être là à nouveau. Je m'y étais engagé, j'étais venu en septembre. J'avais dit que je reviendrais, je suis revenu - j'avais envisagé ça un peu plus tôt mais la situation à deux reprises, la situation internationale que vous connaissez m'a contraint à repousser mon déplacement - je suis là à la fois vous remercier les uns et les autres des efforts, de la mobilisation que vous avez déployés pour essayer de remédier à ce j'appelle le désastre LOUVOIS. Quand je dis « désastre », je pèse mes mots.

Nous avons engagé un certain nombre d'actions immédiatement après mon passage, qui étaient résumées dans le plan d'action ministériel avec la mise en place de la cellule d'appels à Rambouillet avec laquelle vous êtes en coordination, j'ai pu le constater. Nous avons réussi par votre action à faire en sorte que le taux de réponses atteigne maintenant 98 % alors qu'au départ il était de 20 %, et que je sais qu'en ce moment - mais je vais y revenir - il y a des appels encore plus intenses puisque nous sommes dans la période des déclarations fiscales et qu'il faut beaucoup d'attention pour pouvoir répondre aux préoccupations des militaires. Mais le taux de réponses aux appels se maintient.

Je constate aussi dans le plan d'action ministériel que le stock de dossiers à régulariser a considérablement diminué – on m'a confirmé ce matin qu'il en restait 387 alors qu'on était parti de plusieurs dizaines de milliers - vous voyez l'effort, le chemin parcouru. J'ai constaté aussi que la priorité avait été bien donnée aux personnels de retour d'OPEX. J'ai constaté aussi que la réorganisation du centre, la révision complète des processus de fonctionnement a eu lieu, ces évolutions de structures étaient nécessaires ; elles permettent aussi de retrouver une proximité. J'ai constaté que les ateliers maintenant sont en relation directe avec les bases de défense ou leur regroupement, si bien que progressivement, on revient à un dispositif qui était, dans l'esprit au moins, proche de ce qui se passait avant.

J'ai constaté aussi que l'objectif de renforcement que j'avais souhaité est en cours. Il y a eu une centaine de personnels supplémentaires et il va y avoir une soixantaine de vacataires supplémentaires. Et je sais que les uns et les autres, à tous les niveaux, vous êtes vraiment mobilisés pour que nos soldats puissent avoir – pas uniquement les soldats, il y a aussi les marins - leur solde à la fin de chaque mois, et leur solde juste.

Le dispositif que j'avais mis en place permettant aux chefs de corps d'assurer le relais financier si nécessaire en cas d'insuffisance fonctionne et il y a eu un mécanisme qui permet à chacun d'avoir sa solde à la fin de chaque mois même si LOUVOIS continue à les perturber.

Donc de ce côté-là, le dispositif initié à été mis en place avec beaucoup de détermination. Le problème, vous le constatez, c'est que ce n'est pas fini et que le système LOUVOIS pour les raisons nombreuses que je ne vais pas évoquer ici, que j'avais évoquées lors de ma première venue, n'est pas encore fiabilisé. Il faut à chaque mois vérifier les flux et les anomalies de flux, et au fur

et à mesure des expertises, on aboutit à régler les problèmes les uns après les autres.

Je suis très conscient que tout cela induit chez les uns et chez les autres soit de l'angoisse, soit du stress, soit une baisse de moral parce qu'on a l'impression d'être face à un puits sans fond – une fois qu'on a réglé un problème, en voilà un autre qui arrive – et que demain, vous allez avoir à régler la mission de retour des trop-versés. Parce que c'est bien normal que ceux qui n'avaient pas leur dû, se plaignent – heureusement d'ailleurs qu'ils se sont plaints, sinon je ne l'aurais jamais su. C'est bien normal qu'on essaie de remédier au dispositif pour leur permettre d'avoir leur solde. C'est quand même la moindre des choses pour une nation comme la nôtre. Deuxième nation militaire d'Europe, 6^e au niveau mondial, capable de mener des opérations respectées de tous, au Mali ; et incapable de payer ses militaires ! Quelle indignité !

Nous sommes maintenant dans une autre phase où il va falloir identifier et recouvrer chaque trop-perçu. Il y a deux choses que je veux dire à cet égard, la première, c'est que je n'accepterais pas que la moindre difficulté soit rencontrée par les militaires qui ont eu des trop-perçus en 2012 dans le domaine fiscal – nous avons pris des dispositions mais c'est réglé ici par vous-mêmes, pour éviter que le trop-perçu en 2012 aboutisse à une augmentation fiscale à un moment où on devra rembourser le trop-perçu, tout ça serait absurde et heureusement que vous êtes là pour envoyer des certificats permettant de régler cette affaire. Et puis la deuxième chose, c'est qu'il nous faudra assurer un retour de manière intelligente, non brutale et sur mesure. Et c'est ce à quoi nous devons nous employer.

Tout ne va pas puisque techniquement on n'est pas encore au point pour mettre droit le dispositif et donc il nous faudra rester déterminés pour aboutir au bon résultat pour qu'à la fin de l'histoire il y ait un résultat et je ne voudrais pas que vous vous sentiez les uns et les autres une lassitude extrême en disant « il n'y aura jamais de fin ». Si, il y aura une fin. Et le plus vite possible. Et beaucoup de gens s'en préoccupent et je trouve, avec beaucoup de talent. Sachez que c'est une de mes priorités et que je suis venu une deuxième fois mais je viendrais une troisième, je n'espère pas de quatrième ou alors pour une fête ou une invitation différente. Mais en tout cas, je reviendrai pour voir où on en est à l'automne.

J'ai senti de votre part aussi, en ayant parlé avec les uns et les autres, qu'il fallait davantage de formation – j'ai entendu le message – pour certaines tâches qui nécessitent l'acquisition de connaissances qui n'étaient pas dans votre cursus antérieurement. J'y suis attentif et je verrai comment on peut remédier à ces difficultés plus des difficultés techniques que m'ont soulevées les uns et les autres dans ma visite, je les ai aussi perçues et je veillerai à y remédier pour que nous soyons au rendez-vous de la dignité, parce que c'est le rendez-vous de la dignité d'avoir des soldats qui soient payés quand même normalement et pas par des dispositifs de bouts de chandelle mais avec un dispositif qui marche.

Voilà ce que je voulais vous dire très rapidement. Je compte sur vous pour mener à bien ce dur travail et vous pouvez compter sur moi pour être attentif à tout ce qui se passe ici et quand il y a une difficulté, qu'on me le dise. Je veille à la mise en œuvre de ce dispositif et au règlement de tout ça au plus près, quasiment chaque semaine, et j'espère qu'ensemble on aboutira. C'est une bataille. C'est une bataille, c'est un combat. C'est un combat qu'il faut mener ensemble et c'est un combat que nous gagnerons ensemble. Je vous remercie. FIN